

PRÉFACE À LA CINQUIÈME ÉDITION

CA-PI-TALI, dont la première édition date du début des années 1970, était un texte parfaitement en phase avec son temps. À l'époque, un intérêt pour l'économie politique de Marx s'était fait jour au Royaume-Uni et ailleurs, après plusieurs années d'une répression féroce menée au nom de la guerre froide. Cet intérêt grandit, alimenté par les mouvements de gauche qui ont balayé le monde, le déclin avéré de l'économie capitaliste mondiale et le rejet des explications qu'apportait le courant dominant à l'essoufflement de la croissance d'après-guerre. Depuis lors, beaucoup de choses ont changé, et les éditions successives de l'ouvrage ont reflété, à leur façon, les vicissitudes de l'économie politique.

L'essor du néolibéralisme au cours des vingt dernières années du ^{xx}e siècle a refaçonné le monde capitaliste, étendu l'emprise du capital aux contrées les plus reculées de la planète et remodelé le système politique qui l'étaye. Au fil du temps, les aspirations à un changement social, économique et politique ont été étouffées. Tandis que l'image des grandes mobilisations des années 1960 et 1970 s'estompait, une génération nouvelle est apparue avec des attentes, des demandes et des espoirs singulièrement revus à la baisse. Pour la première fois depuis le milieu du ^{xix}e siècle, il semblait n'y avoir aucune solution hors du capitalisme, et de rares exceptions – parfaitement anecdotiques – s'accrochaient désespérément au creux des fissures du

meilleur des mondes « globalisé ». La sortie de cette cinquième édition anticipe le retour de l'économie politique en général et de l'économie politique marxiste en particulier et, espérons-le, y contribue à sa manière. Nous fondons cet optimisme sur plusieurs facteurs :

Premièrement, en dépit du renforcement de la mainmise sectaire du courant dominant de l'économie sur la discipline, du rejet de l'hétérodoxie sous prétexte qu'elle ne résisterait pas à l'épreuve de la rigueur mathématique et statistique, les signes de mécontentement à l'égard de l'orthodoxie se multiplient, et une quête de solutions de rechange va grandissant tant parmi les économistes qu'au sein des autres sciences sociales.

Deuxièmement, après la prédominance du postmodernisme et, plus particulièrement, du néo-libéralisme dans l'établissement du programme intellectuel des sciences sociales au cours des deux dernières décennies, on assiste aujourd'hui à une réaction contre l'extrémisme de leurs pires excès, tant dans la théorie que dans la pratique. La pensée critique s'est penchée sur la compréhension de la nature du capitalisme contemporain, comme le reflète particulièrement bien le développement de concepts tels que « mondialisation » et « capital social ». Cela conduit inévitablement à soulever la question des limites de la science économique et à recourir à l'économie politique.

Troisièmement, les évolutions concrètes ont aussi plaidé en faveur de l'économie politique. On peut citer, entre autres : l'évidence croissante que la dégradation de l'environnement, notamment le réchauffement climatique, est étroitement liée au capitalisme ; les conséquences de l'effondrement de l'Union soviétique et le fait que le capitalisme n'a pas été source de progrès, même du point de vue de ses propres critères étroits ; l'éclatement de guerres impériales et les occupations de pays, quand bien même

elles seraient menées au nom de l'antiterrorisme ou des droits de l'homme.

Quatrièmement, la longue période de quasi-stagnation qui a suivi l'arrêt du boom d'après-guerre ainsi que l'essor du postmodernisme et du néolibéralisme ont pu paradoxalement donner l'impression que l'économie capitaliste continuait comme si de rien n'était, quoique à un rythme ralenti. L'explosion des crises financières de la décennie passée, dont l'épisode le plus spectaculaire est celui qui a débuté au milieu de l'année 2007, a brisé cette perspective et a mis en évidence l'importance du rôle joué par la finance dans le capitalisme contemporain. Les relations systémiques entre la finance et l'industrie, ou plus généralement le reste de l'économie, devraient occuper une place de premier plan dans les préoccupations de l'économie politique. Il faut plus que jamais développer les arguments en faveur du socialisme, et les appuyer sur une analyse marxiste à la fois pour sa critique du capitalisme et pour l'éclairage qu'elle porte sur le contenu des différentes possibilités.

Chacune de ces questions a été plus ou moins approfondie dans cette nouvelle édition. Mais en raison de la contrainte de taille de l'ouvrage, son principal objectif est un exposé de l'économie politique de Marx aussi simple et concis que la complexité de ses idées le permet ; cependant, une partie requerra une lecture attentive, particulièrement les derniers chapitres. Sans surprise, au fil des différentes éditions, l'actualité et la pertinence de l'économie politique de Marx ont conduit à allonger le texte. Cette cinquième édition scrupuleusement révisée arrive à un moment particulièrement stimulant. Le capitalisme néolibéral est en proie à une crise sans précédent, qui non seulement a révélé les limites de la finance « libéralisée », mais qui, plus significativement, a mis sur la défensive, pour la première fois, le dessein néolibéral d'envergure mondiale. Il est maintenant possible de poser

ouvertement la question de la cohérence et du caractère soutenable du néolibéralisme, et de l'opportunité du capitalisme même. Les débats qui se font jour et, simultanément, la croissance, même lente, des organisations et des mouvements sociaux radicaux ont été portés par la prise de conscience progressive que le capitalisme a profondément déstabilisé l'environnement de la planète, et qu'il menace directement la survie de nombre d'espèces, y compris la nôtre.

CA-PI-TAL! n'est pas un livre sur l'environnement ou sur le néolibéralisme, bien qu'il contienne une courte section sur le premier et un nouveau chapitre sur la crise actuelle. Les objectifs de cet ouvrage sont plus limités et, en même temps, plus abstraits et ambitieux : il passe en revue et explique les éléments clés de la critique sans concession, la plus soutenue et la plus cohérente, du capitalisme *en tant que système*, telle que l'avait développée à l'origine Karl Marx. Alors même que le capitalisme lutte pour juguler sa toute dernière crise, les écrits de Marx, dont la popularité a grimpé en flèche depuis 2008, ont gagné en actualité et en intérêt. Et même s'ils sont généralement sur le Web et peuvent être téléchargés gratuitement, on les retrouve en haut de plusieurs palmarès des ventes et il existe même des éditions concurrentes dans les principales librairies.

Nous espérons que vous les utiliserez. *CA-PI-TAL!* n'a pas vocation à s'y substituer ; son but est plutôt de faciliter votre lecture des textes économiques de Marx en donnant une vue d'ensemble structurée des principaux thèmes qu'ils abordent et de leurs conclusions. Nous espérons que *CA-PI-TAL!* vous aidera à prendre la mesure du capitalisme, de ses forces et de ses faiblesses, et qu'il nourrira les combats que vous lui livrerez. Lors de la préparation de cette nouvelle édition, nous avons complètement réécrit plusieurs passages du livre, à la fois pour rendre plus claires certaines sections encore un peu obscures et pour le mettre

complètement à jour. La cinquième édition comprend une révision importante des chapitres 11, 12 et 13, une mise à jour des lectures conseillées de la rubrique « Pour aller plus loin » à la fin de chaque chapitre ainsi que l'adjonction du chapitre 14 relatif à la crise actuelle. Ce n'est pas pour distraire le lecteur des objectifs théoriques et conceptuels de l'ouvrage, mais pour mettre en perspective la puissance de l'analyse de Marx et sa pertinence aujourd'hui.

Nous voudrions remercier et encourager ceux qui continuent à étudier et enseigner activement l'économie marxiste à une époque où il est devenu extraordinairement difficile de le faire.

POUR ALLER PLUS LOIN

Chaque chapitre de l'ouvrage comporte une liste de « questions et lectures recommandées », qui souligne ce que l'on peut tirer de ce qui a été examiné dans le chapitre et suggère des lectures soigneusement choisies pour vous aider à approfondir. Il y en a, bien sûr, beaucoup plus que celles qui sont proposées et nous serions heureux d'inclure vos suggestions de lecture dans de futures éditions de l'ouvrage. N'hésitez pas à nous contacter par message électronique pour nous soumettre une référence particulièrement utile, ou même si vous souhaitez discuter de points et problèmes relatifs à la théorie de la valeur. Nous sommes désireux d'avoir des contacts avec vous. Commençons par quelques conseils généraux. La *Marx-Engels-Gesamtausgabe* (MEGA) est en cours de publication en allemand, elle est progressivement traduite en anglais et dans d'autres langues. Les œuvres les plus importantes comme *Le Capital* sont disponibles gratuitement (en français notamment) dans les archives marxistes sur

Internet – Marxists Internet Archive – (www.marxists.org) et sur plusieurs autres sites Web.

Beaucoup d'excellents commentaires de l'œuvre de Marx et un bon nombre de panoramas de ses œuvres économiques sont disponibles dans des sources anglophones que nous citons plus bas. Christopher Arthur, par exemple, a préparé une édition abrégée du Livre 1 du *Capital* sans notes de bas de page, précédée d'une introduction explicative. Duncan Foley et David Harvey ont écrit d'excellentes introductions à l'œuvre de Marx (Foley, 1986; Harvey 1999, 2009). Harvey mène une discussion « en ligne » sur *Le Capital* (<http://davidharvey.org>). Joseph Choonara (2009) a également publié une très bonne vue d'ensemble de la théorie de la valeur chez Marx, qui complète ce livre. Lénine (1913) a fourni un exposé classique des sources du marxisme. Pour une approche plus approfondie de la théorie de la valeur de Marx, on se permettra de renvoyer à Dimitris Milonakis et Ben Fine (2009, notamment le chapitre 3) et Alfredo Saad-Filho (2002). Dans Fine et Saad-Filho (2010), on trouve une même tentative d'inventaire approfondi du spectre d'analyse de l'économie marxiste. Enfin, l'économie politique marxiste est portée par l'Initiative internationale pour la promotion de l'économie politique (IIPPE) (www.soas.ac.uk/iippe) et soutenue notamment par les revues comme *Capital & Class* (www.cseweb.org.uk), *Historical Materialism* (<http://www.historicalmaterialism.org/>), *Monthly Review* (www.monthlyreview.org), *Review of Radical Political Economics* (<http://urpe.org/rpe/rpehome.html>), et *Science and Society* (www.scienceandsociety.com). Enfin, pour les informations et les analyses d'économie hétérodoxe (y compris marxiste), voir www.heterodoxnews.com.

Ben Fine (bf@soas.ac.uk)

et Alfredo Saad-Filho (as59@soas.ac.uk),

octobre 2009